

# CONTRIBUTION DES FEMMES À LA DIPLOMATIE CANADIENNE

par Alison Taylor Hardy

L'article d'Alison Hardy a paru dans le numéro de l'été de 1976 de Perspectives Internationales. Il est publié après mise à jour pour les lecteurs de Liaison. Alison Hardy est une personne active, ayant beaucoup à son compte.

Le ministère des Affaires étrangères fut créé en 1909 et M. Joseph Pope, plus tard Sir Joseph, devint sous-secrétaire de ce ministère naissant.

Les commissaires de la fonction publique avaient interrogé M. Pope au sujet du rôle des femmes dans la fonction publique. Il était difficile à cette époque, de toute évidence, de recruter de l'extérieur du gouvernement de jeunes hommes compétents. M. Pope avait exprimé l'avis que le nombre de femmes accédant à la fonction publique était excessif et il déclara à leur sujet: "Règle générale, je ne crois pas que cela soit souhaitable, bien que je connaisse plusieurs exceptions. Mais je parle du principe, parce que je pense que généralement les femmes commis réclament les droits des hommes ainsi que les privilèges liés à leur propre sexe".

Les commissaires interrogèrent également divers autres sous-ministres. Celui du Travail, W.L. Mackenzie King, opina qu'il n'était pas certain que les jeunes femmes travaillant dans son ministère en tant que commis temporaires valaient leurs 500 \$ de traitement annuel. Le sous-ministre de l'Intérieur, W.W. Cory, fit remarquer que la fonction publique comptait certaines femmes très douées, mais qu'à son avis, dans l'accomplissement des fonctions utiles qui leur

étaient confiées, elles ne pouvaient aspirer à un traitement annuel supérieur à 1 000 \$.

Les commissaires lui demandèrent s'il était vraisemblable que des pressions politiques s'exercent si une femme exceptionnellement compétente était promue. "...Si on donne de l'avancement à une femme", répondit-il, "si on la nomme à une classe supérieure, des pressions, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la fonction publique, et pas nécessairement des pressions politiques, seront exercées pour que d'autres femmes le soient aussi..."

Avant la fin de 1909, trois jeunes femmes travaillaient au ministère des Affaires extérieures: Emma Palmer, Grace Rankins et Agnes McCloskey. M<sup>lles</sup> Rankins et McCloskey s'étaient vu confirmer leur nomination après avoir réussi les examens d'entrée. Cette dernière s'était classée deuxième du Dominion lors d'un examen tenu l'année précédente pour combler des postes de commis de troisième division.

En 1925, le commis principal la qualifia "d'employée fort compétente, brillante et énergique..." qui "a quatre commis pour la secorder dans son travail". M<sup>lle</sup> McCloskey devint par la suite comptable du ministère; on l'appela familièrement *Lady Deputy*. Lors de l'ouverture du Consulat général du Canada à New York pendant la Seconde guerre mondiale, elle fut nommée vice-consul et devint ainsi la première femme canadienne à servir à l'étranger à ce titre pour le compte des Affaires extérieures. De son temps, elle fut l'une des rares femmes à occuper un poste important dans la fonction publique fédérale.



Elizabeth MacCullum, première femme Chargée d'affaires du Canada (Beyrouth, Liban, 1954).

De 1920 à 1930, le personnel du Ministère s'est relativement peu accru; notons toutefois l'entrée en service de Lester Bowles Pearson en 1928, la nomination en 1925 d'un nouveau sous-secrétaire en la personne de M. O.D. Skelton et l'arrivée en 1924, de l'Université Queen's, de Marjorie Mackenzie à titre de sténographe de troisième niveau. Titulaire d'un baccalauréat ès arts et d'une maîtrise en français et en allemand, elle était dans la même situation que la plupart des femmes qui entraient au Ministère au début de la Seconde Guerre mondiale et qui acceptaient des postes de commis ou de sténographes, mais s'acquittaient en fait des fonctions d'agent. Elles venaient d'universités, d'autres ministères et organismes gouvernementaux ou en étaient tout simplement à leur premier emploi. Il faut dire que les restrictions sur l'emploi de femmes mariées se relâchèrent pendant la guerre.

Pour la première fois en 1947, les femmes furent autorisées à passer le concours d'agent du service extérieur. Enfin, on fit abstraction du sexe. En 1945, le *Saturday Night* publia un article de M<sup>me</sup> Cox, cette fois-ci sur M<sup>lle</sup> MacKenzie. "Retournons en 1930; véritable tour de force, elle se présente à l'examen écrit du Ministère pour le poste de troisième secrétaire, dans la seule intention de connaître ses limites; elle savait bien qu'aucune femme n'était admissible au poste et, de surcroît, était persuadée qu'elle ne pourrait jamais en supporter les exigences sociales. Elle réussit brillamment." M<sup>lle</sup> MacKenzie a officiellement "réussi" en 1947.



Margaret Meagher, première ambassadeur du Canada (Israël, 1956), présentant une lettre à l'Archevêque Makarios.